

■ MONTESSON

Des associations vont retrouver leur niveau de subvention d'il y a trois ans

La municipalité a décidé de revoir à la hausse le montant de la subvention de certaines associations qui avait diminué il y a trois ans.

« Nous constatons une augmentation des montants des subventions versées aux associations dans le cadre du budget 2020 qui semble assez conséquente et nous nous en étonnons. » La maire de la commune, Nicole Bristol, a été interpellée par une élue d'opposition. L'édile a répondu d'une manière directe. « Il y a trois ans, le maire de la ville (Jean-François Bel, à la tête de la commune de 1995 à 2020) avait baissé de 10 % les montants des subventions versées aux associations. Nous avons juste rétabli un équilibre en les augmentant de manière à ce qu'ils soient au niveau de ce qu'ils devraient être. » La première magistrate de la commune a également avancé comme argument l'impact de la crise sanitaire sur le monde associatif.

Un tissu associatif indispensable

« Cette crise a touché des



Nicole Bristol souhaite soutenir le monde associatif de la ville.

associations alors que le tissu associatif fait vivre et anime notre ville. Je pense que nous devons les soutenir. Cette augmentation est faite dans cet esprit là. Elle n'est pas infondée. »

La maire adjointe pour les finances et la commande publique, Martine Guichenduc, a précisé que les associations doivent produire leurs comptes afin de toucher une subvention. « Elles doivent justi-

fier leurs besoins. Si leurs comptes sont excédentaires, il n'y a pas de raisons que nous les aidions. » Nicole Bristol a assuré que la municipalité accorde avec parcimonie des subventions. Valérie Lallemand-Rachid, de la liste Montesson citoyenne, a indiqué sa volonté de voter ces montants de subventions.

Plus de transparence

La conseillère municipale d'opposition a toutefois demandé « plus de transparence sur les subventions accordées, les modalités des versements et les contrats d'objectifs passés avec ces associations. Comment sont calculés ces montants ? Nous avons rencontré pendant la campagne des élections municipales des associations qui ont été oubliées. » Nicole Bristol a assuré partager ce désir de « transparence. Nous sommes sur la même ligne sur ce sujet. »

S.R.

■ En bref

■ CHAMBOURCY

Don de sang

Une nouvelle collecte est mise en place par l'Établissement français du sang, le vendredi 9 octobre de 15 h à 19 h, dans la Salle de la Montjoie (Chemin du Jeu de Boules). Collecte sur rendez-vous : monrdv-dondesang.efs.sante.fr

■ CHATOU

Grand marché d'art contemporain

Du 9 au 11 octobre, l'île des Impressionnistes accueillera de nombreux artistes à l'occasion du Grand marché d'art contemporain. Les enfants et les adultes pourront s'initier à l'art au sein de nombreux ateliers artistiques. De 11 h à 19 h. Tarif : 10 € (gratuit pour les moins de 18 ans)

■ MONTESSON

Ramassage citoyen

L'association Plaine d'avenir 78 propose un ramassage citoyen d'automne le samedi 10 octobre, à partir de 10 h, au chemin du Mont Royal, accessible par l'avenue Messager. La Communauté d'agglomération de Saint-Germain Boucles de Seine fournit une benne pour rassembler tous les déchets avant de les trier. L'association fournit les gants et les sacs-poubelles. Il est conseillé de venir avec votre brouette.

■ LE PECQ

Berges saines

L'opération « Berges Saines », organisée par l'association La Seine en Partage, revient pour une 9^e édition le samedi 10 octobre, à 10 h, sur le port (rive gauche) ou devant le Yacht-Club (rive droite, boulevard de la Libération). Se munir de bonnes chaussures et de gants épais (gants de jardinage).

■ SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

20^e édition du marché aux saveurs

Dans le cadre de la Semaine du goût, la Ville organise son traditionnel marché les 9, 10 et 11 octobre. Les artisans commerçants de Brassempouy, commune du sud-ouest située dans le département des Landes, proposent de déguster des produits bio et naturels et des spécialités régionales et gastronomiques. Place de la Victoire, vendredi de 17 h à 19 h 30, samedi de 9 h à 20 h et dimanche de 9 h à 14 h.

■ SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

SANTÉ. Les Opticiens Mobiles : un service à domicile

L'opticienne Clarisse Pinard se déplace à domicile à Saint-Germain-en-Laye et les communes des alentours. Les Opticiens Mobiles est le 1^{er} réseau national d'opticiens certifié par l'Afnor qui permet aux habitants du secteur de Saint-Germain boucles de Seine, de bénéficier d'un professionnel de santé, à domicile, sur rendez-vous. Le réseau, créé en 2015, est présent sur tout le territoire.



Clarisse Pinard fait partie du réseau des Opticiens Mobiles sur le secteur de Saint-Germain boucles de Seine.

Un service de proximité

Clarisse est opticienne depuis longtemps, elle tenait une boutique à Saint-Germain-en-Laye au début des années 2000 avant de déménager à Nantes où elle assurait la formation d'opticiens. À la suite de cette expérience, elle a décidé de changer de voie : « Je trouvais que mon métier perdait un peu son sens d'aide à la personne. Je me suis alors réorientée dans la sophrologie avant d'entendre parler des Opticiens Mobiles. Je trouvais que c'était une bonne façon de pouvoir exercer mon activité d'opticienne en gardant la bienveillance et l'aide à la personne. Je me

retrouve totalement dans ce service. »

Clarisse a alors mis son activité de sophrologie entre parenthèses afin de se rendre sur le lieu de vie de ses clients, que ce soit à domicile ou dans des établissements médicaux. Après la prise de rendez-vous, Clarisse, muni de ses deux valises, peut faire des examens de vue, reprendre la correction, et propose au minimum 120 montures de lunettes. Le devis établi, elle se charge de la transmettre à la sécurité sociale et à la mutuelle du particulier : « Tout est remboursé comme chez un opti-

cienn qui possède un magasin, la seule différence, c'est que nous, on se déplace à domicile. En termes de verres, on a notre marque propre ou celle de notre partenaire Essilor. » La paire de lunettes est ensuite livrée à domicile par Clarisse qui s'occupe des ajustements nécessaires.

« Ce service concerne souvent des personnes fragiles, à mobilité réduite, pas forcément âgées mais aussi des personnes qui n'ont juste pas le temps et qui ont envie d'avoir un service beaucoup plus personnalisé. On travaille beaucoup avec des familles car c'est plus facile d'équiper une famille entière, avec des enfants notamment, en restant à la maison, décrit Clarisse, je me déplace souvent en fin de journée ou à l'heure du déjeuner, et parfois le dimanche quand c'est nécessaire. »

Juliette Vignaud

▲ Rendez-vous au : 07 86 75 48 35, par mail : cpinard@lesopticiensmobiles.com ou sur la plateforme en ligne www.lesopticiensmobiles.com

Il lance une campagne pour financer son camion à pizzas

Un nouveau camion à pizzas devrait arriver en janvier dans les rues de Saint-Germain-en-Laye, si Loïs arrive à le financer. Le jeune homme de 31 ans, Versailles, s'est lancé dans l'ouverture « Patapum », un camion à pizzas spécialisé dans la napolitaine, et a ouvert une campagne de financement participatif pour l'aider dans son projet. Il demande 3 000 euros pour financer le four napolitain. Chaque euro reversé sera transformé en bon d'achat.



Le futur camion de Loïs.

La pizza napolitaine

« J'ai suivi une formation de pilote, de mes 20 ans jusqu'à aujourd'hui. Ça ne se passait pas très bien, il ne me restait plus grand-chose pour avoir mon diplôme puis j'ai eu l'idée du camion quand j'ai mangé une pizza napolitaine au mois de juillet. Elle venait d'un camion et je ne savais pas qu'on pouvait avoir ce type de four ailleurs que dans un restaurant, raconte-t-il, j'avais vraiment envie de faire le camion mais je ne pouvais pas me lancer en continuant mes études. » L'amour de la

pizza, il l'a dans le sang. Son grand-père italien est arrivé en 1972 à Paris et a ouvert une pizzeria, son père en a repris le flambeau : « Ils n'ont jamais fait de pizza napolitaine, c'est ma touche personnelle. Je l'ai découverte en 2015 quand le groupe Big Mamma a ouvert à Paris et que d'autres pizzerias ont suivi, je suis devenue fan et je me suis rendu compte qu'il n'y en avait que très peu en banlieue. »

Connaissant un peu Saint-Germain-en-Laye, Loïs trouve

que « la street-food a sa place dans cette ville vivante. » Si son projet abouti, son camion sera présent à partir du mois de janvier, tous les vendredis de 12 h à 15 h, rue Pereire, et les jeudis et dimanches soir de 18 h à 22 h, à l'angle du boulevard Berlioz et du boulevard de la Paix.

Juliette Vignaud

▲ Pour participer au projet sur Kiss Kiss Bank Bank : <https://bit.ly/349BHqP>